

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection](#)[Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-60](#)[Item](#)[Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 5 août 1899](#)

Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 5 août 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60

Collation2 p. (481r, 482r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 5 août 1899,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53756>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 août 1899](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 84, boulevard de Courtalais, Montluçon (Allier)

Description

Résumé Marie Moret répond à une lettre de Jules Prudhommeaux du 19 juillet 1899.
Elle informe Jules Prudhommeaux, qui se trouve à Lyon et qui a écrit à Auguste

Fabre avant de partir de Montluçon, que ce dernier séjourne au mois d'août chez sa fille Juliette Cros à Castelsarrasin et qu'il doit venir avec Juliette et Antoine Médéric Cros assister à la fête de l'Enfance au Familière de Guise ; elle lui signale qu'Émilie et Marie-Jeanne Dallet sont absorbées par la préparation de la fête de l'Enfance et qu'il fait très chaud actuellement à Guise. Elle évoque le service militaire que doit accomplir Prudhommeaux, le travail de révision par Prudhommeaux de la traduction du livre de Noyes, sa possible nomination à Nîmes, la nouvelle visite qu'Henri Babut a faite au Familière il y a dix jours, et « ce brave monsieur Gouté ».

SupportLe nom du correspondant, Prudhommeaux, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Fête de l'Enfance du Familière](#), [Météorologie](#), [Visite au Familière](#)

Personnes citées

- [Babut, Charles-Édouard \(1835-1916\)](#)
- [Babut, Henri \(1871-\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Gouté, Charles Alexandre \(1815-1899\)](#)
- [Noyes, John Humphrey \(1811-1886\)](#)

Événements cités[Fête de l'Enfance du Familière \(3-4 septembre 1899, Guise\)](#)

Lieux cités

- [16, avenue de Moissac, Castelsarrasin \(Tarn-et-Garonne\)](#)
- [Lyon \(Rhône\)](#)
- [Montluçon \(Allier\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélassier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

481

Prise Familistère
5 aout 1899

Cher Monsieur, Bonhomme

Mon premier mot est
toujours le même : "Excusez -
moi, j'écris en hâte." Le temps
vaille ce n'est, et mon "mal
travail" avance si lentement.

Notre lettre du 29 juillet nous
a dit que en ce moment vous
étiez à Lyon et aussi que vous
écriviez au grand camarade
avant de quitter Montluçon.
L'autre, nous l'avez fait à temps
pour qu'il ait reçue notre
lettre avant de quitter Lyon.

C'est maintenant chez
sa fille : Madame Cross
16 avenue de Meissac
Castelnau-le-Lez, Tarn et Garonne.

Il doit y passer le mois
juin, revenir ici avec M. et
Madame Cross pour la fête
de l'enfance (1^{er} dimanche
de juil.). Les préparatifs
de cette fête et les examens
scolaires ne laissent pas
un instant de liberté, on
ce moment, à nos deux
compagnes. Et il fait
une chaleur !!!

Nous espérons bien
qu'elle sera versée quand
le service militaire vous
réclamera.

Certain elle doit rendre
plus dure encore votre
chasse aux mots propres
dans le texte de Mages !

— Des fois nous avons des
merveilles touchant notre
nomination possible
à Nîmes, nous nous en

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V X Y Z

482

je ne part n'est-a pas.
Je renvoie à notre
propre entretien le récit
de la nouvelle visite faite
ici, il y a une dizaine de
jours par M. Henri Béchut.
Nous allons le voir, peut-être,
le 17^{me} et il nous en dira
peut-être un mot. Ce sera
verbalement aussi que je
vous répondrai touchant
ce brave Monsieur Gontz.

Je relis votre lettre
avant de clore celle-ci...
la sauvage de votre mat
sur les soins de la der-
nière heure prodigues
à nos élans, nous a
délectées toutes trois.

Toutes trois aussi
nous avons priés de
présenter à votre famille

nos sentiments les plus
cordiaus et d'en agiter
votre pleine part

Bien à tous

Marie Gardin